

## CHILDHOOD MEMORIES FROM KROŚNIEWICE

*par Rafael-Hersh PACANOWSKI, Manchester*

*traduit du yiddish par Murray Citron*

Mes brefs souvenirs de notre ville natale de Krośniewice ne concernent que mon enfance. Je suis né en 1892 et à l'âge de trois ans et demi, j'ai commencé mes études au *cheder*. Mon premier professeur pour enfants était surnommé "le rouquin". Je veux dire, non seulement je ne connaissais pas son nom de famille, mais il en allait de même pour la plupart des habitants de la ville. Mon deuxième enseignant était Shaul Pitz. Pitz était aussi un

surnom<sup>1</sup>. On dit qu'il l'a reçu en raison de sa tendance à s'endormir pendant les cours. Et les petits garnements n'avaient pas besoin de plus : lorsque le Rabbin faisait une sieste, quelqu'un prenait de la colle et collait sa barbe à sa table. Une classe entière d'enfants a ensuite été battue – mais la solidarité entre les enfants était telle qu'il n'était pas possible de dire qui avait fait la farce.

---

<sup>1</sup> NdT : probablement du polonais "pić" ("boire"), suggérant que le professeur buvait un peu trop.

Plus tard, mon troisième professeur fut le rabbin Nachum-Hersh Domankiewicz (père de L. Domankiewicz, rédacteur en chef du quotidien parisien "*Unzer Wort*"<sup>2</sup>). Le rabbin Nachum-Hersh était un Juif pieux, faisant preuve d'un grand amour et d'une grande compréhension envers ses disciples. Lui et toute sa famille faisaient partie des chassidim du *shtiebel*.

Mes parents avaient une entreprise à Krośniewice de beurre, d'oeufs et... de porcelaine. Mais en tant que jeune homme, j'ai été forcé de quitter la ville et d'aller à Łódź pour trouver du travail.

À chaque fête, je revenais au *shtetl* et je priais au *shtiebel* des Gur. Il y avait le chantre R' Rafael Kolski – un grand professeur et érudit. Il ne balançait pas sa tête devant l'*amud*, mais restait calmement près du poêle et priait avec dévotion.

Je n'oublierai pas un jour de Simchat Torah, quand je suis arrivé à Krośniewice – plus habillé comme un religieux, avec un chapeau sur la tête. Comme d'habitude, un "*l'chaim*" était fait pour R' Rafael dans sa maison, puis la congrégation est allée dans la rue de Kutno, en chantant et dansant. Quand il est entré dans le *shtiebel* des Gur, les

Juifs ont montré ce qu'était Simchat Torah. R' Israël Kolski a attrapé mon chapeau, l'a mis sur sa tête – et a mis son *shtreimel* sur la mienne...

En 1919, je suis revenu à nouveau pour une longue visite à Krośniewice. Le Parti Sioniste et le Bund étaient déjà actifs. J'ai organisé deux pièces de théâtre pour eux: le "Le Roi Lear Juif"<sup>3</sup> – pour le "*Bund*"; "Cœurs brisés"<sup>4</sup> – pour les Sionistes. A cette époque, la vie sociale dans le *shtetl* était très dynamique. Les jeunes ont montré beaucoup d'intérêt pour les partis politiques, les divertissements et l'art. La bibliothèque avait beaucoup de membres.

\*

C'est ainsi que le *shtetl* a vécu jusqu'à ce que le tyran sanglant de l'ouest détruise tout. En 1961, lors d'une visite en Israël, je me suis joint à un groupe de compatriotes au cimetière Kiryat Shaul, à Tel Aviv, devant un monument commémoratif des martyrs de Krośniewice et nous avons fait une prière de *Kaddish* collective. Notre détermination était ferme: ne pas oublier ce que l'Amalek hitlérien a fait à notre peuple et à la communauté juive de Krośniewice...

---

<sup>2</sup> NdT : en yiddish, "Notre Mot". Le dernier quotidien en yiddish créé en 1944 à Paris. Il a été le dernier à disparaître, en 1996.

<sup>3</sup> NdT : pièce de théâtre de Jacob Gordin en 1892, librement inspirée de la pièce de Shakespeare.

<sup>4</sup> NdT : pièce de théâtre de Zalmon Libin en 1903.